

plus terribles ne soient venues périodiquement assaillir l'Eglise, et mettre en péril, sinon son existence, au moins la liberté de son action et le salut de bien des âmes.

Le pape lui-même continue toujours l'apôtre Pierre, qui vit dans ses successeurs. Mais Pierre aussi a vécu des jours sombres et des heures d'angoisse. Il a été battu de verges, deux fois jeté en prison, et finalement crucifié comme son Maître.

Les épreuves que traverse l'Eglise tournent toujours à son honneur et à sa gloire. Il n'en est pas moins vrai qu'elles constituent des époques transitoires de violence, pendant lesquelles le pape gémit sur les crimes qui se commettent et les âmes qui se perdent. C'est alors qu'il faut prier pour le pape, comme il nous est raconté que le faisaient les premiers fidèles pour Pierre dans les chaînes. ²⁵

Or, quelle époque fut jamais plus tourmentée que la nôtre ? Quand le chef de l'Eglise eut-il à faire face à plus de difficultés ? Quand a-t-il eu à contempler, dans le monde, un débordement plus effroyable de toutes les passions ? Quand a-t-il été davantage captif de l'astuce humaine et de sa propre dignité ? C'est donc plus que jamais pour nous le temps d'accomplir cet acte de dévotion vraiment catholique, qui consiste à prier pour Notre Très Saint-Père le Pape : Que le Seigneur le conserve dans la sérénité de l'âme au milieu

²⁵ ACT., XII, 5.